

Fiche récapitulative préparée par Mme Danielle Nawfal

1- Le **thème** du texte :

C'est le sujet du texte.

Les **moyens qui permettent d'identifier** le thème sont :

- le terme (mot) ou l'expression (groupe de mots) récurrents (qui se répètent), leurs dérivés (les mots de la même famille), leurs substituts (reprises lexicales, rhétoriques), le champ lexical dominant.
- les éléments du paratexte (titre du texte + titre de l'ouvrage) mais ces éléments ne sont pas très fiables.

2- La **problématique** :

C'est une question problème à deux volets qui peut avoir deux réponses différentes (elle peut être **explicite**, c'est-à-dire présente ou **implicite** c'est-à-dire sous-entendue.)

On peut vous demander de relever 2 champs lexicaux antithétiques (opposés) rattachés au thème.

Par exemple le thème est celui de la science, les 2 champs lexicaux antithétiques sont celui de la vie et de la mort.

La problématique sera alors : La science peut-elle conduire à la vie ou à la mort de l'homme ?

On peut vous demander de donner la valeur de l'interrogation qui se trouve au début du texte ou dans le titre. La réponse sera : C'est une interrogation rhétorique qui sert à poser la problématique du texte.

3- La **thèse** :

C'est la réponse à la problématique, l'avis, le point de vue de l'auteur.

Thèse = Thème + propos (+ l'indice de présence ou l'indice de subjectivité s'ils sont présents.)

Exemple : La thèse de l'auteur est : Je pense que la science est très bénéfique pour l'homme.

On peut vous demander de :

- relever la thèse (la recopier en précisant les lignes),
- délimiter (préciser de quel mot (+ligne) à quel mot (+ ligne) la thèse défendue ou soutenue (c'est-à-dire la thèse de l'auteur) ou la thèse adverse, c'est-à-dire la thèse réfutée par l'énonciateur.
- la reformuler (dire le contenu d'une autre manière, d'une manière personnelle, avec d'autres mots.)

4- L'**argument** :

C'est une idée abstraite, une preuve qui justifie la thèse.

On peut vous demander de relever l'argument, le délimiter, le reformuler ou de préciser son type :

- **rationnel** : logique, scientifique.
- **par analogie** : basé sur une comparaison.
- **d'autorité** (le plus important) : basé sur une référence connue, une institution, une citation ou les paroles d'une personne célèbre dans le domaine traité.

On peut vous demander aussi de préciser le **domaine** auquel il appartient : personnel, familial, social, médical, psychologique, scientifique, économique, écologique, artistique, littéraire, politique, religieux, militaire, sportif...

5- L'exemple :

C'est un fait concret pris de la vie quotidienne qui illustre l'argument.

On peut vous demander de le relever, le délimiter, préciser le domaine auquel il appartient : personnel, familial, social, médical, psychologique, scientifique, économique, écologique, artistique, littéraire, politique, religieux, militaire, sportif...

On peut aussi vous demander de préciser son type :

- **illustratif** : quand il vient après un argument et l'illustre.
- **argumentatif** : quand il se situe après la thèse (à la place d'un argument.)
- **exemple par le récit** : quand il prend la forme d'une histoire et remplace la démonstration.

6- Les valeurs des connecteurs ou articulateurs logiques :

Addition et chronologie	Cause	Conséquence	Opposition	Concession
D'abord Ensuite Puis Enfin De plus Et Aussi En outre De surcroît De prime abord En second lieu ...	Car Parce que Puisque En effet En raison de Grâce à (cause positive) A cause de (cause négative) Sous prétexte que Etant donné ...	C'est pourquoi Donc Alors Par conséquent En conséquence...	Mais Or Au contraire Pourtant Toutefois Cependant En contrepartie...	Mais Cependant Toutefois Malgré En dépit de Bien que Quoique ...

Alternative (choix)	Illustration	Conclusion ou récapitulation
soit... soit ou... ou ou bien... ou bien	A titre d'exemple Par exemple Ainsi Notamment...	Bref En conclusion En résumé Finalement En guise de conclusion En somme ...

Il faut toujours rattacher la valeur du connecteur au contexte.

Rôle des connecteurs : Assurer la cohérence et l'enchaînement des idées du texte.

7- Les référents des pronoms :

Il faut bien lire le contexte pour préciser le référent d'un pronom. Il ne suffit pas de nommer le référent mais il faut développer la réponse.

8- Le **lexique** :

C'est l'ensemble des termes et des expressions, non pas un seul mot.

Exemple : Relevez le lexique péjoratif relatif à la science.

Réponse : Dangereuse, nuisible, détruire, source de mort ...

9- Les **champs lexicaux** :

Ils peuvent être :

- **rattachés** au même thème.
- **complémentaires** (ils se complètent)
- **antithétiques**, opposés, contraires.

10- Le **groupe infinitif** :

C'est le **verbe à l'infinitif** + l'**expression** qui le suit.

Exemple : Respecter les règles de l'éthique en utilisant la science.

11- La **restriction** :

Négation restrictive (ne ... que)

Exemple : La science ne présente que des méfaits.

Négation absolue (ne rien – ne jamais – ne personne – ne plus...)

La restriction peut être parfois considérée comme indice de subjectivité.

12- Les **structures négatives** et les **phrases à sens négatif** :

Il faut distinguer entre les deux :

- La **structure négative** c'est la phrase qui **contient une négation** avec ne pas, ne rien, ne jamais, ne personne, ne plus...

- La **phrase à sens négatif** c'est la phrase qui **a un sens négatif sans** nécessairement contenir une **structure négative**.

Exemple : La science est nuisible.

13- Les **gérondifs** :

En + participe présent du verbe.

Exemple : En faisant, en réfléchissant...

Sa valeur : Action en train de se dérouler + contextualiser.

14- Les **présentatifs** :

Voici, voilà, c'est que, c'est ...qui, c'est

Valeur : Mettre en relief une idée, une chose ou une personne + contextualiser.

15- L'enjeu du texte :

C'est la visée, le but, l'objectif du texte.

16- Les indices de subjectivité :

- a- Le **lexique évaluatif** : mot qui marque une évaluation. Il peut être :
 - mélioratif, valorisant, appréciatif. Exemple : bénéfique, utile...
 - péjoratif, dévalorisant, dépréciatif / péjoratif. Exemple : dangereux, inutile...
- b- Le **lexique affectif** : mot qui marque un sentiment en évaluant. Exemple : triste, adorable, heureux, aimable... + les exclamations qui marquent un sentiment.

c- Les **modalisateurs** : mots qui marquent le degré de certitude ou de doute de l'auteur.

Ils se classent en plusieurs catégories :

- les adverbes et locutions adverbiales : Exemple : heureusement, sûrement, sans doute, peut-être...
- les verbes ou modalisateurs verbaux : Exemple : penser, croire, douter, assurer, affirmer, admettre, espérer, souhaiter, devoir, pouvoir, falloir...
- les tournures impersonnelles : Exemple : il semble, il est certain, il est évident, il est sûr que, il paraît...
- le mode conditionnel.
- les expressions qui montrent l'implication : Exemple : à mon avis, selon moi, d'après moi...

d- Les **indices typographiques** : Ecriture en italique, en gras, emploi des guillemets, des majuscules...

e- **Quelques figures de style** qui peuvent marquer l'opinion ou les sentiments de l'auteur : comparaison, métaphore, périphrase, hyperbole, antiphrase (ironie)...

Mais il vaut mieux ne pas les choisir s'il y a d'autres indices.

17- La prise de position du locuteur :

Suite au relevé des indices de subjectivité, il faut déduire l'avis du locuteur, ce qu'il pense, s'il est **pour** ou **contre** le sujet traité et donner une petite explication.

Exemple : Le locuteur donne une image positive / négative de...il se positionne en faveur de..., il rejette...et appuie... + explication en fonction du contexte.

18- Les modes de raisonnement :

- a- Le raisonnement **déductif** : idée générale ou principe - connecteur de conséquence - cas particulier.
- b- Le raisonnement **inductif** : cas particulier - connecteur de conséquence - idée générale.
- c- Le raisonnement **par syllogisme** : Cas particulier de déduction en 3 étapes : la majeure, la mineure, la conclusion (A=B, or B=C, donc A=C)
- d- Le raisonnement **hypothétique / absurde** : connecteur d'hypothèse (si, admettons que, soit...) - conséquence tirée. Cas particulier : Raisonnement par l'absurde avec conséquence illogique, absurde.
- e- Le raisonnement **explicatif** : thèse - arguments.

- f- Le raisonnement **par opposition** : thèse - connecteur d'opposition - thèse opposée.
- g- Le raisonnement **concessif** : argument des adversaires maintenu - connecteur de concession - argument du locuteur.
- h- Le raisonnement **par analogie** / par comparaison : connecteur de comparaison (comme / tel...)

NB : Parfois on considère l'**autorité** comme un mode de raisonnement : Référence à un nom propre illustre, à une institution.

19- Les stratégies argumentatives :

Il y a 2 types de stratégies :

- La stratégie **démonstrative** qui vise à convaincre par la raison.
- La stratégie **persuasive** qui vise à persuader par les sentiments.

Indices de chaque stratégie :

Stratégie démonstrative (appel à la raison)	Stratégie persuasive (appel aux sentiments)
Emploi de « on » / absence de « je » ou « nous ».	Usage du « je » ou « nous »
Absence des figures de style.	Emploi des figures de style.
Absence des affectifs.	Fréquence des indices de subjectivité.
Mode de raisonnement logique.	Fréquence des phrases interrogatives, exclamatives ou impératives.
Emploi de connecteurs logiques, d'arguments logiques et rationnels.	Présence d'une tonalité (tragique, pathétique, ironique)
Chiffres, faits indiscutables.	

On peut vous demander de dégager les moyens de persuasion adoptés par l'énonciateur, c'est-à-dire les indices de la stratégie.

20- Les figures de style ou de rhétorique :

- Les figures d'analogie : Comparaison, métaphore, personnification, allégorie.
- Les figures d'opposition : antithèse, oxymore, antiphrase, chiasme.
- Les figures de substitution : périphrase, métonymie.
- Les figures d'amplification et d'insistance : hyperbole, gradation, accumulation ou énumération, anaphore.
- Les figures de construction : parallélisme, chiasme.
- Les figures de parole : apostrophe, interrogation oratoire.

Il faut toujours déduire la valeur d'une figure en la rattachant au contexte.

21- Les procédés syntaxiques :

Ce sont les figures syntaxiques qui concernent la construction de la phrase :

- Le parallélisme.
- Le chiasme.
- L'anaphore.
- L'énumération.
- Les interrogations répétées.

- Les structures négatives répétées.

22- Les **modes verbaux** et leurs **valeurs** les plus employées :

Indicatif	Certitude, réalité.
Conditionnel	Eventualité, irréalité, incertitude, reproche, hypothèse...
Subjonctif	Eventualité, doute, souhait, volonté, peur, obligation...
Impératif	Ordre, demande polie, exhortation, prière, invitation, conseil...

Il faut toujours contextualiser la valeur.

23- Les **temps verbaux** et leurs **valeurs** les plus employées :

Présent	Atemporel qui exprime des vérités générales, actualité, énonciation, habitude, description, narration, passé récent, futur proche...
Imparfait	Description, action durable, action habituelle dans le passé, hypothèse...
Passé simple	Action ponctuelle et achevée, action soudaine, actions successives ...
Futur	Action qui va avoir lieu dans l'avenir, ordre, action probable ...
Passé composé	Action antérieure à une autre action au présent, action passée qui a des conséquences au présent...
Plus-que-parfait	Action antérieure à une autre action à l'imparfait, hypothèse non réalisée...
Passé antérieur	Action antérieure à une autre action au passé simple...
Futur antérieur	Action antérieure à une autre action au futur.

Il faut toujours contextualiser la valeur.

24- La **punctuation** (les valeurs des signes les plus demandés) :

a- Les **valeurs des guillemets** :

- Mettre en relief, attirer l'attention sur un mot déterminé ou sur le sens de ce mot.
- Encadrer un discours direct, une citation (autorité).
- Montrer une ironie.
- Marquer un mot utilisé par les opposants.
- Marquer un mot d'origine étrangère (autre que le français).

b- Les **valeurs de l'interrogation** :

- Poser la problématique (si elle se trouve au début du texte avant la thèse).
- Ouvrir une nouvelle perspective, un nouvel horizon (si elle se trouve à la fin du texte).
- Renfermer un argument.
- Renfermer un exemple.
- Recourir à une alternative (un choix).
- Poser une question à laquelle l'auteur va répondre dans la suite du texte.
- Impliquer le lecteur et l'inciter à réfléchir au sujet posé.

Avec toutes les réponses, dire qu'il s'agit d'une interrogation rhétorique et préciser la valeur. L'interrogation peut avoir plusieurs valeurs en même temps.

c- Les **valeurs des deux points** :

- Exprimer un rapport de cause à effet.
- Introduire une citation.
- Introduire une phrase au style direct.
- Expliquer.
- Enumérer.
- Annoncer une idée.

Il faut toujours contextualiser la valeur des signes de ponctuation.

25- Le discours :

- Identifier la situation d'énonciation : orateur, auditoire, contexte.
- Cerner l'objectif du discours : **plaidoyer** (pour défendre) ou **réquisitoire** (pour dénoncer et accuser.)
- Adopter une stratégie argumentative : démonstrative ou persuasive.
- Utiliser des procédés oratoires.

26- La tonalité du texte :

Il convient de chercher les éléments suivants :

- Fréquence du lexique affectif + ponctuation affective (interrogation, exclamation) + figures de style → **Tonalité lyrique.**
- Champ lexical relatif à la souffrance et à la douleur + ponctuation affective + figures de style → **Tonalité pathétique.**
- Fréquence des apostrophes + pronom de la 2ème personne du pluriel + Impératif + lexique visant un changement au niveau d'un comportement social → **Tonalité oratoire.**
- Modalisateurs + parallélisme + arguments + contre arguments → **Tonalité polémique.**
- Fréquence d'antiphrases + hyperboles → **Tonalité ironique.**

Bonne chance ! 😊